

atelier^{des} enfants

action directe en bidonville
lima, pérou

Bulletin trimestriel
Juin 2025
N° 191

*Avec le retour en classes des
jeunes et des adultes,
une fois de plus nous
découvrons l'importance
de pouvoir donner une seconde
chance à ces êtres humains
si désireux de connaître
une vie meilleure.*



*La possibilité de pouvoir
apprendre à cuisiner des
pâtisseries et des desserts
a éveillé l'intérêt des mamans
adolescentes qui arrivent ainsi
à gagner de l'argent
en vendant leurs préparations
pour des festivités et
pour la Fête des Mères.*



**En fin de bulletin, vous trouverez un message important
concernant le futur d'Atelier des Enfants.
Ce message est un appel à l'aide. Lisez-le et parlez-en autour de vous.**

ÉDITORIAL 1978-2025

Le moment de passer le témoin est arrivé

Samedi 1^{er} juillet 1978. Il est 6h30 du matin. L'émotion submerge mon cœur car c'est aujourd'hui l'inauguration formelle de « *ma garderie* ». Je peux partir avec mon cher compagnon, Lepito.

En chemin, je ne peux éviter de repenser au sens de ma venue au Pérou en janvier 1977. Aider des personnes, partager selon mes moyens tout ce que j'ai reçu au long de mes 22 années passées en Suisse. Aider, aider, aider encore. Dire NON à l'inacceptable et à l'indicible.

Me rappeler ma toute première arrivée à Lima, où j'ai eu dans le taxi ce sentiment : « *Je suis ici chez moi !* » Et plus encore, au moment d'arriver à TANI j'ai eu l'impression d'avoir enfin « *Mon chez moi !* »

J'embrasse Celia, qui m'accompagne depuis le tout début. Certaines mamans sont déjà là avec les premiers élèves que nous recevons depuis un mois et dont je connais les prénoms, le vécu, le regard, et que j'aime déjà.

47 ans... 47 ans qui ont passé, comme ça, comme un claquement de doigts ! Les 70 premiers élèves se sont multipliés par plusieurs centaines et maintenant ce sont des adultes qui nous amènent leurs propres enfants et qui nous racontent : « *J'avais le souvenir que les salles de classe étaient plus grandes* » ou « *Comme la garderie a changé. Il y a tout maintenant, même des jeux dans la cour* ».



47 ans... pendant lesquels je vous ai raconté dans mes bulletins un peu de notre vécu. Jessica notre directrice à la garderie est là depuis 30 ans et a d'abord été institutrice ! Mirtha, notre responsable du service d'alimentation est arrivée chez nous alors qu'elle était une maman adolescente de 16 ans. Elle a grimpé les échelons au sein de Taller de los Niños et est maintenant quasiment un membre de notre famille. Ophélia, notre institutrice étoile qui transmet ses savoirs à des centaines d'autres institutrices assoiffées de connaissances et du désir de comprendre comment fait Ophélia pour que les 36 enfants de 5 ans dont elle s'occupe restent si calmes et concentrés dans leurs diverses activités.

47 ans... où les drames et les douleurs n'ont pas manqué. Ils sont là, cachés dans un coin de mon âme, je les garde précieusement pour qu'ils ne se répètent jamais.

47 ans... et est arrivée Maria Isabel mon aînée, qui a apporté sa vision sur l'importance des suivis des mamans qui viennent d'accoucher. Et ensuite est arrivée Sara, ma cadette. *« Seulement une année. Je viens seulement une année pour t'aider et pour décider de mes futures*

orientations. » Et te voilà toujours là, Sara, plus de 14 ans après, assumant maintenant la direction de Taller de los Niños.

Tu t'es construit ton espace et maintenant tu es la Señora Sara. Personne ne dit que tu suis mes traces car tu brilles avec tes propres couleurs, tes teintes, ta passion et tes rêves pour l'avenir.

Et ensemble nous avons formé un formidable duo !



Tu as ouvert de nouveaux chemins avec nos partenaires. Maintenant à Cuzco tu as construit un système d'accompagnement des mamans de prématurés qui sont hospitalisés. Tu as dirigé ta passion envers les femmes pour que leurs droits soient respectés et également pour les soins donnés aux bébés les plus démunis, à ceux qui nécessitent le plus d'aide et qui n'ont rien.



Mahatma Gandhi disait : « *La pauvreté est la pire des violences* », et je n'oublierai jamais que cette phrase m'a guidée tout au long de ces 47 ans...

Merci à vous, chers amis et amies, chers donateurs et donatrices, pour avoir permis que tous nos rêves se réalisent. Que les yeux des enfants s'illuminent et que les femmes puissent prendre en main leur propre destin. Merci, merci, merci.

Après ces 47 ans d'activité à TANI, je passe le témoin à Sara, avec amour et reconnaissance pour tout ce qui a été fait, et avec passion parce que le futur de TANI est assuré par celles et ceux qui font partie des origines

et qui ont partagé les mêmes rêves. Mais attention, je ne m'arrête pas complètement pour autant ! Je reste présidente du Conseil de direction et il y a toujours beaucoup à faire à TANI, entre les visites, les rapports, la coordination, la transmission de notre philosophie, j'aurai encore de quoi m'occuper, ne vous faites pas de soucis.

Bien sûr... la reprise de TANI est loin d'être facile, car les crises mondiales, les guerres, les problèmes économiques font peur et les dons diminuent. C'est pour cela que nous avons besoin de vous, de vos amis et de vos familles. Pour nos activités au Pérou et aussi en Suisse pour un renfort et un relais au Comité.

(voir en pages 11 à 14)

Merci à vous.

Merci à Sara pour le futur de TANI.

Lima, juin 2025.

Christiane Ramseyer

christianeramseyer@gmail.com

L'ÉCOLE INCLUSIVE A REPRIS SES CLASSES

En mars, 87 élèves ont repris les classes dans nos locaux en alliance avec l'unité de gestion éducative et le ministère de l'éducation.

Beaucoup de mamans adolescentes ont repris elles aussi leurs études, afin de terminer l'école secondaire et de pouvoir, comme le dit Sara: «*Niveler le terrain.*»

Oui, niveler le terrain, cela veut dire pour nous que chaque programme permet de donner à nos bénéficiaires, que ce soit des enfants, des adolescentes, des papas et des mamans, le même droit à l'éducation que toute personne aisée reçoit, afin de s'assurer un avenir meilleur.

Finir l'école secondaire c'est arriver au terme d'un grand rêve pour tous nos élèves, hommes et femmes. C'est fêter cette fierté «*d'avoir réussi*»!

Nous ne pouvons pas oublier que dans les familles, les adolescentes qui ont vu leur scolarité interrompue par une grossesse précoce sont ensuite traitées de bonnes à rien et de filles peu intelligentes.

Pouvoir non seulement finir l'école secondaire mais avoir en même temps l'accompagnement d'une psychologue pour parler de leurs problèmes quotidiens, des causes pour lesquelles certains.es élèves n'ont pas pu faire leurs devoirs, a une énorme valeur. Chacune et chacun se sent reconnu.e, apprécié.e et compris.e.



COURS DE PÂTISSERIE DANS NOTRE PROGRAMME DE FORMATION TECHNIQUE

Cette année, nous innovons ! Les cours de coiffure continuent mais une nouvelle formation a vu le jour comme étant aussi lucrative et adaptée à notre cher Pérou où toute occasion est bonne à fêter !

Les cours de pâtisserie ont commencé en février grâce à une alliance avec une entreprise et se sont terminés juste avant la Fête des Mères.

Une chance à saisir ! Nos élèves vendent déjà leurs gâteaux et desserts à leurs proches et aux familles qui viennent dans notre centre. Elles commencent déjà à faire de la publicité en prévision des cadeaux pour la fête des mamans.

Les principales bénéficiaires de ces cours ont été des mamans adolescentes et des femmes de la communauté qui sont à la recherche d'un travail.



MAIS, OÙ ÉTIIONS-NOUS TOUS QUAND ELLE AVAIT 12 ANS?

Comme vous le savez, un de nos programmes est lié à l'accompagnement d'adolescentes devenues trop tôt mamans et que nous interceptons après ou juste avant leur accouchement dans deux hôpitaux de Lima.

Le travail de suivi de ces jeunes femmes répond non seulement à notre désir de prévenir des risques (mortalité infantile, complications suite à l'accouchement, identification de maladies sexuellement transmissibles, naissances prématurées, suspicion d'abus sexuels, entre autres) mais répond aussi au souci des hôpitaux de ne pas pouvoir offrir un suivi adéquat car les adolescentes et leurs bébés ne viennent en général pas aux rendez-vous donnés par l'hôpital.

Après plus de 10 ans de travail dans ce domaine, nous avons mis sur pied des stratégies et des documents qui nous permettent de lancer des « alertes » quand soudain une maman adolescente et son bébé deviennent des « cas à haut risque ».

C'est l'histoire de Désire qui nous a obligé, une fois de plus, à tout remettre en question. Ceci est arrivé lorsque cette jeune femme d'à peine 16 ans a accouché en avril de son troisième enfant. 16 ans... 3 enfants. C'était presque impossible à croire !

Durant les entrevues du premier mois, Désire nous a dit que ses trois enfants étaient le fruit de sa relation avec Carlos qui a 24 ans.



Puis, suite à notre inquiétude concernant le suivi de son bébé et à notre insistance pour qu'elle amène son enfant à l'hôpital, il est apparu que son premier enfant était né suite à un abus sexuel et que ses deux autres enfants sont eux, bien les enfants de Carlos son compagnon, qui n'a en fait pas 24 ans mais 30 ans !

Après plusieurs échecs lors de nos tentatives d'aller chercher Désire et son bébé pour l'accompagner à l'hôpital où elle était attendue pour le suivi du petit, le fameux Carlos est soudain apparu.

Peu amène, il nous a interdit de photographier sa femme, d'entrer chez lui (on peut le comprendre), et d'organiser des rendez-vous avec Désire sans qu'il en soit informé ! Nous commençons à avoir des doutes concernant Carlos.

A partir de là nous suivons la situation de plus près. Apparemment, Désire, à 16 ans, n'est pas libre de se déplacer comme bon lui semble. Ses sorties doivent être autorisées par celui qui se déclare son mari.

Nous commençons alors une enquête à la Maternité, pour savoir si lors du second accouchement, les responsables de l'unité des adolescentes n'ont pas été surpris par la différence d'âge entre la jeune maman (alors âgée de 14 ans) et le



papa de son bébé qui avait alors 28 ans ! Rien !

Personne n'a rien remarqué. Personne n'a sonné l'alarme pour qu'un suivi spécialisé soit fait. (Nous n'avons connu Désire que lors de la venue de ce 3^e enfant.)

Alors nous nous posons ces questions essentielles :

Pourquoi Carlos n'a-t-il pas été dénoncé pour détournement de mineure ?

Pourquoi la famille de Désire n'a-t-elle rien dit ?

Pourquoi Désire ne peut-elle pas aller librement à l'hôpital pour les suivis de son bébé ?

Voilà les drames que vivent quotidiennement des adolescentes dans leur coin de colline !

NOTRE PREMIER LIEU DE COLLECTE DE LAIT MATERNEL EST TOUJOURS UN EXEMPLE POUR D'AUTRES CENTRES

Notre passion en faveur de l'allaitement maternel ne diminue pas avec le temps. Mieux encore, nous continuons notre travail de sensibilisation auprès des femmes qui viennent d'avoir un bébé, des familles qui craignent toujours que l'on fasse une mauvaise utilisation de ce précieux don.

Mais une fois encore, nous devons rendre hommage à ces femmes qui malgré leur propre dénuement et le travail que cela occasionne prennent le temps de récolter leur lait.

Elles doivent maintenir une hygiène totale pour cette récolte et malgré cela, elles acceptent, parfois avec appréhension, de partager le lait destiné à leur propre bébé tant leur désir d'être utile est grand.

Le 19 mai, c'est la journée internationale du don de lait maternel et c'est durant ce mois qu'une fois de plus, nous pouvons présenter nos résultats, mais aussi faire connaître nos mamans donatrices à un groupe de médecins de divers hôpitaux.

Nous avons aussi mis à contribution des mamans de prématurés qui ont pu rencontrer ces femmes donatrices et qui les ont embrassées avec une reconnaissance allant jusqu'aux larmes !



Ramassage hebdomadaire des flacons remplis de lait maternel dans la communauté



Actuellement, 5 nouveaux postes de récolte de lait maternel sont en création à Cusco.

NE JAMAIS OUBLIER D'OÙ VIENNENT LES FAMILLES ET QUI NOUS DEVONS AIDER

Fréquemment lorsque nous recevons des visites, ces dernières nous font la remarque que nos patients, les élèves, les familles semblent tous en bonne santé... comme si nos bénéficiaires n'avaient en fait pas besoin de nous !



Et c'est vrai, quel bonheur de voir arriver enfants et adultes dans nos divers programmes, avec le visage, les mains, les pieds propres et des habits impeccables (même les plus pauvres) ! Car c'est là aussi que se situe notre travail. Si nous le faisons bien, que ce soit dans notre centre ou sur la colline, nos familles se présenteront toujours ainsi, car l'hygiène et prendre soin de soi, c'est le début de la santé intégrale dont nous parlons sans cesse.

Pendant le temps d'attente dans la consultation externe, les parents ont l'occasion de recevoir des mini informations concernant les maladies infantiles du moment, la date de la campagne nationale de vaccination (1^{re} semaine de mai), l'importance du bain quotidien ou encore sur la nécessité de couper les ongles des enfants (photos ci-dessous).



PAGES SUISSES

**L'avenir de l'Atelier des Enfants est en jeu :
aidez-nous à recruter de nouveaux membres
pour le comité!**



Depuis bientôt 50 ans, grâce au travail infatigable de Christiane, puis de Sara, et de leur équipe, TANI a contribué à changer la vie de dizaines de milliers de familles à San Juan de Lurigancho. Au sein des communautés défavorisées, elles ont développé une approche novatrice centrée sur l'humain dans les domaines de la santé et de l'éducation et qui s'étend progressivement à d'autres régions du Pérou.

Ce travail sur la durée n'a été possible que grâce à l'appui de centaines de fidèles donateurs en Suisse et de divers contributeurs institutionnels importants. Pour assurer ces financements, l'association Atelier des Enfants a été créée par les amis et proches de Christiane il y a 36 ans déjà.

Depuis lors, les membres du comité se sont succédé et l'association a grandi, en comptant sur le travail bénévole de personnes motivées disposées à mettre leur expérience et leur temps en faveur des enfants du Pérou, avec Christiane comme seule salariée. Peu d'organisations avec un budget annuel de plus de 700'000 francs parviennent à fonctionner de manière efficace sur une base bénévole, en respectant les standards de bonne gouvernance requis notamment par le label ZEW.

PAGES SUISSES

Même si TANI s'efforce de renforcer sa capacité d'autofinancement, grâce à une participation accrue des bénéficiaires à certains programmes et à la recherche de donateurs locaux, Atelier des Enfants reste de loin le principal contributeur et couvre plus de la moitié du budget de TANI.

Pour assurer l'avenir de TANI et de ses activités au Pérou, il est donc indispensable que notre association perdure et renforce ses activités en Suisse. Le comité constate qu'il arrive à la limite de ses capacités en raison de la grande difficulté à renouveler ses membres, **ce qui menace la survie de notre association.** Notre comité compte actuellement 6 membres, mais deux postes sont vacants depuis deux ans et plusieurs membres vont se retirer à courte échéance. Notre présidente Heidi Trillen démissionnera en juin 2026, après 8 ans de participation au comité. De même, Jean-Pierre Bulliard et Anne-Pascale Krauer Müller se retireront en 2025 et en 2027 respectivement, après de longues années d'engagement.



Atelier des Enfants participe chaque année au traditionnel marché de Noël solidaire organisé par la Fedevaco. L'organisation du stand est une des tâches du comité.

PAGES SUISSES



Les brunchs organisés régulièrement par le Comité avec l'aide de bénévoles sont l'occasion de retrouver nos donateurs dans un cadre convivial.

Malheureusement les nombreuses démarches entreprises depuis trois ans pour recruter de nouveaux membres du comité n'ont connu qu'un succès limité. Afin de maintenir des standards de gestion financière professionnels et renforcer notre recherche de fonds, nous avons engagé deux spécialistes sous mandat. L'engagement d'une personne salariée en tant que responsable de l'association pour décharger le comité a aussi été envisagée, mais elle hypothèquerait sérieusement les comptes de AdE, et donc ceux de TANI.

Aujourd'hui, le constat est grave. Non seulement le comité actuel est surchargé par les tâches qui s'accumulent sur un nombre insuffisant de personnes, mais **l'existence même de l'association est remise en cause, car légalement, il n'est pas possible de fonctionner sans présidence.** Aussi, si nous ne trouvons pas rapidement de nouveaux membres, nous nous dirigerions malheureusement vers une dissolution de l'association, ce qui serait absolument catastrophique pour TANI.

PAGES SUISSES

Nous faisons donc instamment appel à vous, en appelant celles et ceux qui le souhaitent à rejoindre notre comité dynamique et engagé, et aux autres d'en parler dans leur entourage, afin que TANI puisse compter encore longtemps sur le soutien de notre association. Notre grande priorité est de repourvoir le poste de trésorier et de compléter notre équipe avec une personne prête à reprendre à terme la présidence. Nous espérons aussi identifier une personne chargée de l'organisation de nos événements.

Nous encourageons toute personne intéressée à rejoindre le comité à nous contacter par mail (info@atelierdesenfants.ch), que ce soit pour un des postes mentionnés ou pour contribuer aux tâches générales du comité. Nous disposons de cahiers des charges détaillés et notre présidente rencontrera avec plaisir les personnes intéressées pour en discuter.

Nous espérons de tout cœur que cet appel soit entendu, afin qu'Atelier des Enfants et TANI puissent envisager l'avenir avec optimisme et confiance.

MERCI!

Le comité d'Atelier des Enfants



*Une délégation
du comité d'Atelier
des Enfants en
visite à TANI,
Lima mars 2023.*

Notre Assemblée générale se tiendra

le 18 juin à 19 h

à l'Espace Dickens, Av. Dickens 4, 1006 Lausanne

et ce thème important fera partie de l'ordre du jour. Tous nos donateurs qui le désirent sont invités à nous rejoindre. Dans la mesure du possible, merci de nous avertir de votre présence auparavant.

PAGES SUISSES

Un nouveau visage pour Atelier des Enfants

Informier les personnes qui nous accompagnent et nous soutiennent est au cœur de notre engagement. C'est pourquoi nous sommes ravis de vous présenter notre nouveau logo, soigneusement conçu par une équipe de bénévoles de TANI pour refléter l'énergie, la créativité et l'espoir qui animent notre mission commune.


action directe en bidonville
lima, pérou

Avec cette nouvelle identité visuelle, nous souhaitons donner un nouvel élan à notre démarche de communication. Pour rester encore plus proches de vous et rendre les informations sur le quotidien de TANI et d'Atelier des Enfants accessibles à un cercle plus large, nous allons renforcer notre présence sur les réseaux sociaux. Nous partagerons désormais chaque semaine des nouvelles, des photos et des histoires de vies à TANI via nos canaux officiels : Facebook et Instagram.

Nous espérons que ce nouveau visage de notre association vous plaira et qu'il renforcera encore le lien qui nous unit dans ce travail essentiel au service des magnifiques projets de TANI.

<https://www.facebook.com/Atelier-des-Enfants-Taller-de-los-Niños-Lima-Peru-14127208590521>





action directe en bidonville
lima, pérou

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch

Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste :

Atelier des Enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Par courriel :

info@atelierdesenfants.ch

Adresse M^{me} Ch. Ramseyer :

Asociación Taller de los Niños

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

Tél. fixe :

0051 1 461 93 89

Portable :

0051 9973 74733

Courriel :

asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER



Atelier des Enfants

1610 Oron-la-Ville

PostFinance

IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC : POFICHBEXXX

MERCI POUR VOS DONs !

Ce bulletin vous est offert par :

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION



groux
ARTS GRAPHIQUES

